

Quelques paroles d'Eric-Emmanuel Schmitt



Découvrir la passion qui éclairera notre destinée

*« Deviens ce que tu es lorsque tu en auras pris conscience. »
Pindare (poète grec du IIIe siècle av. J.-C.)*

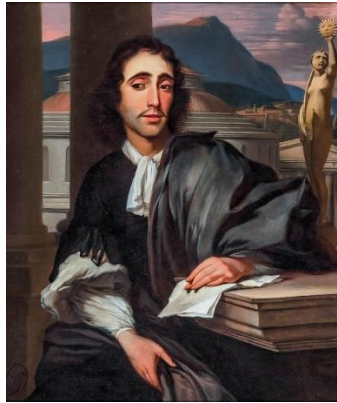
Durant toute une première partie de notre existence, nous fonctionnons avec les codes imprimés en nous par notre famille et la société dans laquelle nous avons grandi. Ces codes peuvent nous emmener bien loin de notre véritable Moi.

Devenir soi-même est donc une tâche nécessaire mais pas évidente. Plusieurs outils s'offrent à nous pour essayer d'effectuer cette tâche. Nous pouvons citer l'écriture, le rêve nocturne, la méditation, entre autres.

Ces outils nous permettent de prendre conscience de ce qui nous enchante, ce qui nous fait vibrer, ce qui provoque du désir en nous, ce qui nous plait, nous passionne.

Ensuite, il nous reste à essayer de construire notre vie autour de tout cela en évitant tout le reste.

Accepter toutes les dimensions de la vie



« Il faut aimer la nécessité. »
Spinoza

Il faut non seulement accepter ce qui est nécessaire mais aussi l'aimer. Il faut accepter le fait d'être mortel, la douleur, la perte, le chagrin, etc. ... Car quand nous acceptons, nous souffrons différemment, nous souffrons de quelque chose de nécessaire. Nous sortons de la position de victime puisqu'il s'agit d'une nécessité.

Être heureux ne consiste pas à se mettre à l'abri du malheur, des accidents, de la maladie car c'est impossible. Être heureux, c'est intégrer tous ces éléments dans la trame de l'existence au milieu de tous les autres.

Traverser les jours avec joie



Les personnes qui font les choses avec joie rayonnent. Cela se voit ! La joie, c'est le rapport au plein, alors que la tristesse, c'est le rapport au vide. Les deux existent dans la vie. Il nous faut éviter de cultiver la tristesse et de regarder notre propre vie avec ce qui manque : du temps, des êtres, le pouvoir de changer les choses.



Il est préférable de voir notre vie en nous mettant en rapport avec ce que nous avons. Nous sommes vivants, nous existons, quelle chance !!! Et être simplement conscient de nos conditions de vie, de ce que nous avons. Alors, la joie apparaît et la joie décuple le pouvoir de faire.

Lorsque nous vivons ainsi, nous rayonnons car nous coïncidons avec nous-même, nous sommes proches de notre véritable Moi et la joie s'installe dans notre vie.

Marcher sur le chemin de la simplicité

La simplicité est le contraire du simplisme qui est l'ignorance des difficultés. La simplicité est la résolution des difficultés. Mais la simplicité n'est pas simple : elle demande beaucoup de travail et de réflexion. La simplicité est la preuve d'un vrai travail sur soi.

Essayer d'être simple dans nos comportements de tous les jours, dans notre art, dans nos relations avec les autres en évitant les perversions, l'utilisation de l'autre, les faux-semblants, ... représente une forme d'authenticité.

Cette simplicité libère l'essentiel et fait que nous regardons l'autre et communiquons avec lui dans l'essentiel.



*« L'amitié, c'est se marier devant l'essentiel. »
René Char*

S'émerveiller

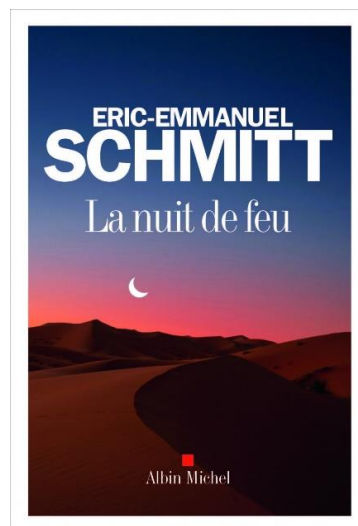
Platon disait que la première qualité philosophique est l'étonnement. Pour être un philosophe, il faut avoir la vertu de s'étonner, ce que font spontanément les enfants. Les enfants ne seraient-ils pas spontanément des philosophes ?



Mais s'étonner ne suffit pas. Il faut passer de l'étonnement à l'émerveillement. Dans l'émerveillement, il y a le fait d'être étonné par ce qui est et aussi le fait d'apprécier, de goûter, d'admirer, de respecter, de louer ce qui existe : le monde, la nature, un visage, une personne, ...

« Ce ne sont pas les occasions de s'émerveiller qui manquent sur Terre, ce sont les émerveillés. »

Eric-Emmanuel Schmitt



Eric-Emmanuel Schmitt est dramaturge, romancier, nouvelliste, essayiste et cinéaste. Elu membre de l'Académie Goncourt en 2016, il est l'auteur de nombreux ouvrages dont « Nuit de feu » dont est tirée la citation ci-dessus.